

## « Jolis deuils »

Diane Miljours

Numéro 26 (1), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29442ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Miljours, D. (1983). Compte rendu de [« Jolis deuils »]. *Jeu*, (26), 130–130.

## «jolis deuils»

Contes de Roch Carrier mis en scène par André Viens. Conception visuelle: Raymond Carpentier, Michel Demers, Robert LaPalme; musique: Jean Sauvageau; éclairages: Sylvain Prairie; marionnettistes: Diane Blanchette, Raymond Carpentier, France Chevette, Michel Ledoux, Jacques Trudeau; voix: Pascal Rollin et Normand Rondeau. Production du Théâtre Sans Fil, présentée au Centaur, du 9 au 21 novembre 1982.

Le Théâtre Sans Fil qui avait déjà manifesté, grâce à un *Hobbit* adroitement réalisé, son goût pour le fantastique et l'aventure, revient avec ces contes qui valurent à leur auteur, en 1964, le prix littéraire de la Province de Québec. Ce qui s'avérait un heureux amalgame de jeu et de récit dans la production précédente ne devient souvent, ici, qu'une suite un peu lassante d'anecdotes inégales. Tour à tour annoncées par des pierres tombales où se lisent les titres, elles se succèdent ainsi: *la Tête* dont il faut retenir les grappes de danseurs qui tournoient au son d'un magnifique air

de tango original; *l'Ouvrier modèle* où le message vite saisi nous est resservi jusqu'à trop-plein; le *Dompteur de lions* au dénouement surprise tant du côté de l'histoire que de la scénographie; le *Mé-tro*, fable émouvante et étonnante (la plus réussie de toutes d'ailleurs) sur le temps qui passe; le *Réveille-matin* où l'humour ponctue la régularité d'une petite vie de couple ordinaire; *la Jeune Fille*, légende un peu fade et dépassée sur l'envoûtante et dangereuse beauté faite femme et *la Fin* où l'absurde tient un plus grand rôle encore que dans les contes précédents. Bien que les marionnettes, fort bien conçues, typées et confectionnées, prennent toute l'attention et toute la place, il faut souligner le travail des comédiens, habile, discret et efficace. Ce théâtre sophistiqué aurait avantage, en plus de trouver des textes moins décousus, à découvrir les visages humains qui lui sont complices.

diane miljours



«Le métro», extrait de *Jolis Deuils* de Roch Carrier, par le Théâtre Sans Fil. Conception visuelle: Raymond Carpentier. Photo: Luc Beaulieu.